

AUTOUR DU SPECTACLE

INTRODUCTION AU SPECTACLE

Vendredi 9.03, 19h / entrée libre

PARENT(S)/ENFANT(S)

Samedi 10.03, 17h45 - 19h45
Spectacle + Atelier et goûter

vidy.ch/kids

PRENDRE LE LARGE : CROISIÈRE POÉTIQUE

Lundi 12.03, 19h30-21h20

Lecture avec l'équipe de Mathieu Bertholet

Bateau « Lausanne », Embarcadère d'Ouchy, quai 4, embarquement à 19h20
En partenariat avec le Printemps de la poésie. Programme complet sur printempspoesie.ch

À VENIR À VIDY

► **14 - 25.03** **Danse/Performance** Marie-Caroline Hominal/Markus Öhrn - *Hominal/Öhrn*

► **14 - 25.03** **Exposition** Mats Staub - *21 + Jours fériés + Mon autre vie*

► **15 - 25.03** **Théâtre** Rodrigo García - *Evel Knievel contre Macbeth*

► **23 - 25.03** **Performance** Steven Cohen - *put your heart under your feet... and walk! à Elu*

ADHÉREZ À VIDY

La **Carte Adhérent·e** vous permet de profiter d'une programmation à des **tarifs très avantageux** à Vidy et chez des partenaires, mais également de participer à l'effervescence de ce lieu ouvert et vivant à l'occasion de **rendez-vous** conviviaux et dédiés, **rencontres**, **débats**, **expositions**, **fêtes**, ou encore des **conférences** d'artistes et de chercheurs·euses!

vidy.ch/adh



theatrevidy

@theatrevidy

theatrevidy

theatrevidy

TOUT VIDY EN LIGNE :

VIDY.CH

INFORMATIONS, RÉSERVATIONS,
DOCUMENTATION, VIDÉOS, PODCASTS



THÉÂTRE + DANSE + PERFORMANCE + ARTS VISUELS

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DES ARTS DE LA SCÈNE DE LAUSANNE

MARIE-CAROLINE HOMINAL/ MARKUS ÖHRN *Hominal/Öhrn*

14 - 25.03 **Danse/Performance**

Déconseillé aux moins de 16 ans

L'auteure du spectacle, la danseuse et chorégraphe Marie-Caroline Hominal, se soumet volontairement à l'autorité du metteur en scène, Markus Öhrn. Hominal devient Öhrn par la décision de l'une et la puissance gothique de l'autre.

CHRISTOPH MARTHALER

Tiefer Schweb

23 - 24.03 **Théâtre/Musique**

Supplémentaire le 24.03

Le théâtre musical, choral et loufoque de Christoph Marthaler met en scène le personnel d'une administration allemande qui s'est retirée au point le plus profond du lac de Constance, à l'intersection des trois frontières, après avoir constaté que la hausse des demandes de formulaire d'accueil pour les réfugiés ne serait pas un phénomène temporaire...

ET AUSSI...

À l'Arsenic

► **13 - 18.03** **Théâtre** Christophe Jaquet / Thomas Burkhalter - *Clash of Gods*

► **15 - 18.03** **Théâtre** Pamina de Coulon - *FIRE OF EMOTIONS: THE ABYSS*

► **20 - 25.03** **Théâtre** François Gremaud / Victor Lenoble - *Partition(s)*

► **22 - 25.03** **Danse** Lucinda Childs / Ruth Childs - *Particular Reel, Katema, Calico Mingling, Reclining Rondo*

► **22 - 25.03** **Danse** Simone Aughtlerlony / Jen Rosenblit - *Everything Fits in the Room*

Au Théâtre Sévelin 36

► **15 - 16.03** **Danse** Tabea Martin - *This Is My Last Dance*

► **15 - 18.03** **Danse** Jan Martens - *Rule of Three*

www.programme-commun.ch

#pc18

RODRIGO GARCÍA

Evel Knievel contre Macbeth

Na terra do finado Humberto

15 - 18.03 **Théâtre**

La dernière création de l'auteur et metteur en scène Rodrigo García est un assaut frontal contre la réalité. Inspiré par une dispute entre le flamboyant cascadeur macho Evel Knievel et Orson Welles, le tyran déguisé en Macbeth.

STEVEN COHEN

put your heart under your feet... and walk! À Elu

23 - 25.03 **Performance**

Le performeur sud-africain Steven Cohen se livre à une bouleversante cérémonie en mémoire de son compagnon danseur, Elu, décédé après vingt ans de vie commune. Un geste cathartique doublé d'une courageuse profession de foi pour l'art comme rituel à la vie.

EXPOSITIONS

À Vidy

► **14 - 25.03** Mats Staub - *21, Jours fériés et Mon autre vie*

À l'Arsenic

► **13 - 25.03** *Art Work(ers)*

FÊTES

► **17.03** Fête d'ouverture l'Arsenic

► **24.03** Fête de clôture l'Vidy

À LA MANUFACTURE

Partages de midi

► **16.03** avec Rodrigo García

► **23.03** avec Simone Aughtlerlony et Jen Rosenblit

Masterclass

► **17.03** avec Stefan Kaegi

VIDY THÉÂTRE LAUSANNE

MATHIEU BERTHOLET

Luxe, calme

Le bleu, bleu infini du lac, infiniment changeant, bleu lagune, bleu nuit, bleu du ciel, bleu sale, bleu plein, le même bleu que la mort.

43.

En vous souhaitant un agréable séjour au Grand-Hôtel, où tout ne sera que luxe et calme, Monsieur !

15.

Il n'existe assurément aucun autre pays, pas une partie de notre globe qui soit aussi étrange et intéressante que la Suisse. Tout ce qu'il y a de grand, de noble, d'exceptionnel, de plus étonnant, tout ce qu'il y a de terrifiant et d'horifiant, tout ce qui peut être sombre, et mélancolique, romantique et doux, séduisant, et céleste, calme, et divin, le plus idéal de la Nature semblent se retrouver réunis dans ce petit espace et faire de ce pays le jardin de l'Europe vers lequel tous les adorateurs de la Nature convergent, et où ils reçoivent, en échange de leurs sacrifices, les satisfactions les plus pures et les récompenses les plus nobles.

MATHIEU BERTHOLET, *LUXE, CALME* (EXTRAITS)

Du 8 mars
au 18 mars 2018

Charles Apothéloz

Jeu. 8.03 19h00

Ven. 9.03 20h00

Sam. 10.03 18h00

Jeu. 15.03 19h30

Ven. 16.03 19h30

Sam. 17.03 14h30

Dim. 18.03 14h30

Durée: 107 min

Théâtre

surtitrage anglais
du 15 au 18 mars

Texte et mise en scène :

Mathieu Bertholet

Scénographie :

Sylvie Kleiber

Costumes :

Anna Van Brée

Lumières :

Yan Godat

Dramaturgie :

Guillaume Poix

Assistanat à la mise en scène :

Manon Krüttli

Maquillage, coiffure :

Francis Ases

Choix des musiques et interprétation :

Daniele Pintaudi

Avec :

Véronique Alain

Tamara Bacci

Rébecca Balestra

Léonard Bertholet

Joël Hefti

Fred Jacot-Guillarmod

Julien Jacquérioz

Baptiste Morisod

Louka Petit-Taborelli

Daniele Pintaudi

Nora Steinig

Production :

MuFuThe - Théâtre Vidy-Lausanne

Coproduction :

Théâtre de Valère, Sion - Comédie de Genève

- Théâtre Populaire Romand, La Chaux-de-Fonds

Avec le soutien de :

Pro Helvetia Fondation suisse pour la culture

- Pro Valais - Pour-cent culturel Migros -

Fonds culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA) - Fonds d'encouragement à l'emploi des intermittents genevois (FEEIG)

Rasage et soin de la peau soutenus par

Aesop

Formé à l’Université des Arts de Berlin, directeur artistique et metteur en scène de la compagnie MuFuThe fondée en 2007, auteur en résidence à La Comédie de Genève en 2002 et au GRÜ/Transthéâtre de 2007 à 2009, puis co-instigateur du Master de mise en scène à La Manufacture de Lausanne, co-responsable du département d’Écriture Dramatique de l’ENSATT à Lyon jusqu’en 2015, enseignant à l’Université de Louvain-La-Neuve ou encore danseur sous la direction de Cindy Van Acker et Foofwa D’Imobilité, **Mathieu Bertholet** croise les pratiques et développe un mode d’expression singulier, décloisonné, exigeant et radical.

Ses pièces, publiées chez Actes Sud Papiers, ont été mises en scène par Anna Van Brée, Anne Bisang, Maya Bösch, Marc Liebens, Véronique Bellegarde. *FaRbEn* a reçu le Prix Italia 2009 de la meilleure fiction radiophonique, dans une mise en ondes de Marguerite Gateau sur France Culture. En 2003, il reçoit le Prix d’encouragement de l’État du Valais et en 2011, une bourse de la Fondation Leenaards.

Ses mises en scène ont été réalisées entre autres avec le partenariat du GRÜ/Transthéâtre, du Théâtre 2 Gennevilliers, du Théâtre du Crochetan ou du Théâtre Vidy-Lausanne. Elles ont aussi été présentées aux Sujets à Vif du Festival d’Avignon, au Centre Culturel Suisse de Paris, à la Grange de Dorigny ou à Nuithonie.

Récemment, il a mis en scène *4.48* de Sarah Kane à La Bâtie Genève. Depuis juillet 2015, il est à la direction du POCHE/GVE, où il met en place, avec le soutien de son équipe permanente et de collectifs artistiques de création, une fabrique de théâtre pour l’écriture contemporaine.

Avec les équipes de production, technique, communication et administration du Théâtre Vidy-Lausanne

Note d’intention

Voir les Alpes et mourir: romantisme et alpinisme

Le paysage du lac Léman, les Alpes enneigées sont intimement liés à l’hôtellerie de luxe. Comme si les palaces étaient nécessaires pour bien voir un coucher de soleil, comme s’il fallait le confort d’un balcon, la découpe parfaite d’une baie vitrée pour pouvoir embrasser à leur juste valeur les couleurs changeantes d’une nature puissante et menaçante, *ces soleils mouillés /de ces ciels brouillés*.

Mais les Alpes et le lac n’ont pas toujours été ces paysages de cartes postales, pittoresques, bucoliques et rustiques. Avant, il n’y a pas si longtemps, les montagnes n’étaient que dangers, menaces, barrières infranchissables vers des terres fertiles gorgées de soleil, vers *le pays où les citronniers fleurissent*. Goethe, sur la route des citronniers, fait la découverte de ces cimes violentes, de ces bleus profonds, de ces vallées où les orages grondent, de ces glaciers qui retiennent légendes et âmes en peine. Goethe a ouvert la voie. Aux alpinistes qui conquièrent Cervin et Mont-Blanc; aux Britanniques qui s’étalent au soleil dans l’air pur des montagnes; aux poètes qui habitent les châteaux et y logent esprits révolutionnaires et monstres modernes, aux visionnaires qui tracent les voies de chemin de fer qui atteignent les sommets; aux promoteurs qui ont deviné le potentiel financier que représente ce nouveau romantisme des Alpes.

Dans le sillage de Goethe, on construit les palaces.

Alliance entre un paysage rude mais grandiose, entre la technique et la romance, on dispose savamment de nouvelles lignes de chemin de fer vertigineuses, et on place, aux étapes, aux bouts des lignes, les palaces les plus grandioses: le Palace de Caux et le funiculaire des Rochers de Naves, les Trois-Couronnes et le train des Pléiades, les palaces de Lausanne sur la ligne du Simplon directement reliée aux citronniers en fleurs. Les palaces comme des invitations au voyage.

Le premier soir sur le lac, des barques sur le bleu. Et un télégramme qui vous attend dans votre chambre. Une nuit de noce. Les yeux brillants d’une jeune vierge qui ne sait rien de l’amante de son mari, tombée, jetée sous un tram à Bruxelles.

Le bleu, bleu infini du lac, infiniment changeant, bleu lagune, bleu nuit, bleu du ciel, bleu sale, bleu plein, le même bleu que la mort.

Dans les ruines d’un temps ancien

Il aura fallu tous ces regards du dehors, toutes ces visions des Alpes, de la Suisse, pour former cette image idyllique que nous en avons nous-mêmes, Suisses d’aujourd’hui. Les autres savent mieux voir, on voit mieux du dehors. Il fallait des yeux allemands, anglais, pour que nous voyions notre lac. Mais aujourd’hui, qu’est-il advenu de cette idylle, de ces palaces, de ce romantisme alpin? Ils ont été remplacés par d’autres rêves, plus lointains. Les avions ont rendu d’autres paysages accessibles. D’autres lieux invitent aux voyages. Les palaces se sont vidés.

Le lac est calme, les montagnes sont reposantes, l’air est vivifiant. Seules quelques grandes maisons ont survécu. Et quelques autres témoins d’un passé glorieux attendent de tomber en ruine. La plupart ont changé de visiteurs. Ils n’accueillent plus les premières nuits d’un mariage princier, les rêveries d’une noblesse déchue ailleurs, les divagations de poètes encore méconnus. Cliniques, maisons de repos, établissements médico-sociaux ont pris leur place. Une odeur de fin de vie hante les murs. Ici on pallie les méfaits du temps qui passe, là on attend que le temps finisse de passer, les yeux rivés sur ce même lac, sur ces mêmes Alpes.

Au XIX^e siècle, Britanniques, Allemands et Russes venaient profiter de nos vues, de nos trains, de nos palaces. Aujourd’hui, ils viennent ici pour mourir. Le tourisme de luxe est devenu tourisme de l’âge, de la mort.

Je n’invente pas une histoire, je m’en sers

Je n’invente pas une histoire, je m’en sers. Je mets deux moments d’un même lieu en regard. La fin du XIX^e siècle, la première pierre du Palace de Caux, la première course du train pour les Rochers de Naye, les Russes Blancs des Trois-Couronnes, cette nuit de noce d’un couple belge dans une suite du Montreux Palace; ce début du XXI^e siècle, les fenêtres brisées du Palace de Caux, une dernière promenade aux Rochers de Naye, les nouveaux Russes des Trois-Couronnes, cette nuit seule au Montreux Palace. Et toujours, ce même lac bleu lagune, ces cimes bleu nuit.

MATHIEU BERTHOLET